

## SUR UNE VARIÉTÉ DE *PHLEBOTOMUS PERNICIOSUS*

Par Virgil NITZULESCU

Nous devons à M. Roubaud (1) un lot de phlébotomes provenant de Douar-Shott (Tunisie), où ils avaient été capturés au mois d'août 1927. Ce lot, constitué presque exclusivement de mâles, comprenait trois espèces différentes : *P. papatasi*, *P. sergenti* et *P. perniciosus*. C'est cette dernière espèce que nous avons étudiée plus particulièrement et nous voulons dans cette note attirer

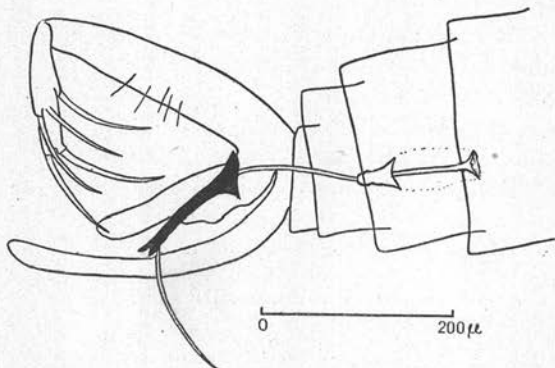


FIG. 1. — Armature génitale du *Phlebotomus perniciosus* de Douar-Shott, à organe intromittent bifurqué à l'extrémité.

l'attention sur une variété de *P. perniciosus* que nous y avons trouvé.

En effet, parmi les très petits phlébotomes dont les caractères anatomiques correspondaient à la description de *P. perniciosus* (fig. 1) et qui devaient donc être rapportés à cette espèce avec toute certitude, il y avait encore une dizaine d'exemplaires, de taille un peu plus élevée, dont l'organe intromittent, au lieu d'être fourchu à l'extrémité, se terminait par une seule pointe en biseau (fig. 2 et 3). On aurait dit que la dent supérieure de la fourche s'était bri-

(1) Nous remercions bien vivement M. Roubaud, de nous avoir communiqué ce lot de phlébotomes.

sée. Comme l'organe intromittent présentait chez tous ces exemplaires une seule pointe, nous ne pouvons pas penser à un cas tératologique fortuit. Il s'agit sûrement d'un caractère correspon-

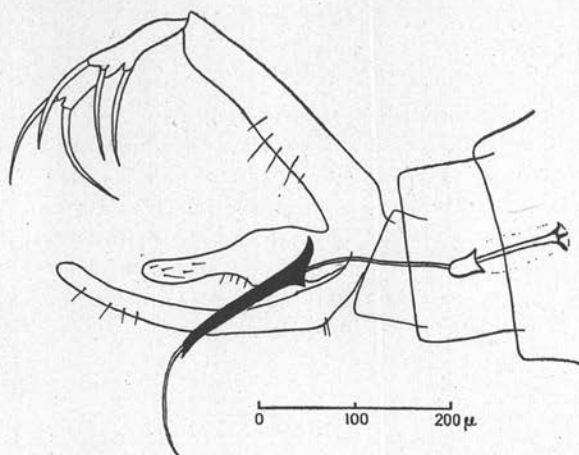


FIG. 2. — Armature génitale de la variété de *Phlebotomus perniciosus* de Douar-Shott, à organe intromittent terminé par une seule pointe.

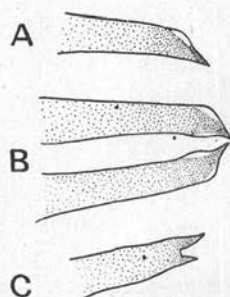


FIG. 3. — A, extrémité distale de l'organe intromittent de la variété de *Phlebotomus perniciosus* de Douar-Shott, vue de profil. B, extrémités distales des deux branches de l'organe intromittent de la variété de *P. perniciosus* de Douar-Shott, vues par leur face inférieure. C, extrémité distale de l'organe intromittent d'un exemplaire de *P. perniciosus* typique de Douar-Shott.

dant à une variété nouvelle, apparue dans le sein de ce groupe, déjà si riche en variétés de toutes sortes.

Nous devons ajouter qu'un examen plus attentif nous a révélé encore une différence portant cette fois sur un autre caractère qui s'était montré jusqu'à présent assez fidèle aux systématiciens. Il s'agit de la formule antennaire.

Il est classique de considérer la formule antennaire du *P. perniciosus* comme il suit :

Pour la femelle :  $\frac{2}{\text{III} - \text{XV}}$ .

Pour le mâle :  $\frac{2}{\text{III} - \text{VII (VIII)}}$ ,  $\frac{1}{\text{VII (VIII) - XV}}$ .

Nous avons eu maintes fois, comme beaucoup d'autres auteurs, l'occasion de vérifier cette formule sur des nombreux exemplaires à organe intromittent fourchu, provenant de France ou d'ailleurs. Elle était la même pour les petits exemplaires typiques de Douar-Shott. Par contre, tous les phlébotomes de ce lot, à pénis taillé en biseau, présentaient, avec une seule exception, la formule :

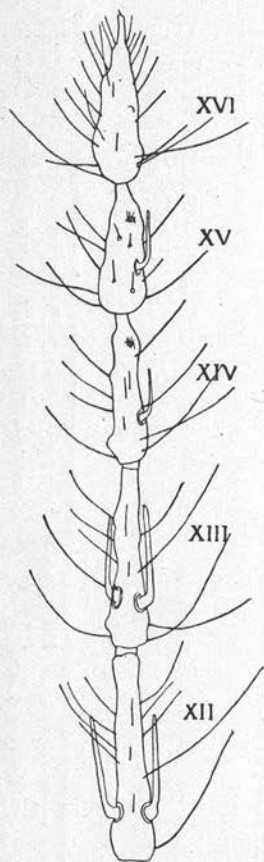
$$\frac{2}{\text{III} - \text{XII (XIII)}} \quad \frac{1}{\text{XII (XIII) - XV}}$$


FIG. 4. — Derniers segments de l'antenne de la variété de *Phlebotomus perniciosus* de Douar-Shott.

Une telle formule (fig. 4) n'a jamais encore été donnée pour un mâle de *P. perniciosus*. Voilà donc le deuxième caractère de différenciation entre les deux formes de Douar-Shott, caractère qui concourt avec l'autre à la définition d'un nouveau type.

En ce qui concerne l'interprétation que l'on doit donner de ces variations, nous sommes d'avis que, plus on aura subdivisé le groupe des phlébotomes en espèces et en variétés bien distinctes, mieux on pourra étudier la biologie de ces insectes. En effet, on n'a eu qu'à se louer d'avoir démembré la famille des culicidés en un grand nombre de sous-genres et d'espèces, basés en grande partie sur la conformation de l'*hypopygium*. Malheureusement, le moment n'est pas encore venu de faire la même chose pour les phlébotomes, car les connaissances que l'on possède sur les détails de leur morphologie sont encore

fort imparfaites. Il est vrai que la forme de l'organe intromittent nous paraît constituer, d'après le matériel que nous avons eu l'occasion d'examiner jusqu'à présent, un élément assez précieux pour la systématique de ce groupe. Nous avons proposé, en effet, dans un article précédent, que la forme particulière de l'organe intromittent soit considérée comme un caractère suffisant pour maintenir les deux formes : *P. perniciosus* Newstead et *P. major* Annandale, comme deux espèces distinctes. Il est d'autant plus impressionnant de voir une variation de cet organe complétée par une modification corrélative de la formule antennaire. Toutefois, jusqu'à ce qu'on ait mieux étudié tous les caractères morphologiques des phlébotomes et les limites approximatives de leurs variations, nous ne nous croyons pas autorisés à créer de nouveaux noms d'espèces ou même de variétés, qui pourraient embarrasser les systématiciens futurs. C'est à cause de cela que nous nous bornons, dans cette note, à la simple exposition des faits, en attirant l'attention sur les deux ordres de variations que peuvent présenter des phlébotomes considérés jusqu'à présent comme appartenant à la même espèce : *P. perniciosus*.

#### RÉSUMÉ

Nous attirons l'attention sur une variété de *Phlebotomus perniciosus* provenant de Douar-Shott (Tunisie). Ces phlébotomes sont caractérisés par la forme particulière de l'organe intromittent, terminé par une seule pointe, et par la présence d'épines géniculées bigéminées jusqu'au 13<sup>e</sup> segment de l'antenne chez les mâles.

Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de Médecine de Paris.